

Objet : réflexions citoyennes

De: Charlie larchet

Le 30 mars 2007

Bonjour,

Tout d'abord félicitations pour la qualité de vos réponses, qui pour l'instant restent empreintes de constances et sans concessions envers les propositions d'alliances politiques détournées.

Vos propositions sont pleines de bon sens, mais hélas ne changeront rien à la finalité de l'élection présidentielle, l'article 7 de notre constitution stipule clairement (le président de la république est élu à la majorité absolue des suffrages exprimés) pour être plus clair, trois suffrages clairement exprimés suffisent à dégager une majorité, certes bananière, mais majorité électorale quand même.

Promis disaient-ils après la débâcle de 2002 on va en tenir compte, on vous écrira, qui peut encore croire cela ?

A moins de lui adjoindre une conditions de participation obligatoire des électeurs, en fonction du nombre de citoyen en âge légal de voter, je ne vois pas en quoi l'abstention, ferait avancer la démocratie, comme vous l'avancez souvent, si un vote devait changer quelque chose, il y à belle lurette qu'il serait interdit.

Entièrement d'accord avec vous les partis politiques ont pris le pouvoir depuis longtemps et ne sont pas prêts de le rendre, demandez à JFK ou à BEREGOVOY chez nous ce qu'ils en pensent. Notre démocratie est aux mains de terroriste internationaux, prêt à toute les exactions pour satisfaire leurs ambitions personnelles, mais qui les cautionnent ? Le peuple, par sa soif de pouvoir, car lui aussi veut sa part de gâteau, le régime politico-militaire permissif actuel le permet et le cautionne même, pourquoi s'en priver. En d'autre temps cela s'appelait de la corruption, mais les temps changent.

Même le pouvoir judiciaire passe la main, combien de politicien ou d'homme d'affaire pris la main dans le sac, reviennent sur le devant de la scène, après quelque vacances bien méritées. La séparation des trois pouvoirs chers à notre démocratie républicaine, n'est plus que mots vide de sens ou chaque fonctionnaire puise directement dans les poches des contribuables afin d'assurer ses ambitions personnelles. J'en veux pour preuve (une parmi tant d'autre, mais celle la me fais bien rire.) celle de l'organe de direction du conseil général de Mayotte, qui à réussi le tour de force d'attribuer une subvention de trois millions d'euros pour la construction d'une Mosquée. Rebaptisé centre culturel après le refus motivé du préfet.

Cette action à forte connotation musulmane au cour de la république laïque, à pour but :

1 D'assurer la réélection des compères.

2 Prendre des bénéfices substantiels au passage, lors de la construction, ce qui est bien sur normal et une pratique courante dans le milieu. (Milieu ? ça me rappelle Mafia).

Déjà de nombreuses années que je ne participe plus à cette pandémie politique, cela n'a rien changé, mais je ne peux moralement être tenu pour complice de ces exactions. L'histoire ne jugera pas, comme elle a cessé de le faire, depuis que les médias sont aux mains de groupe de pression politico-militaire. Si elle avait voulu le faire nous n'en serions pas là, la chute de démocratie prestigieuse était encore présente dans certains livres d'histoire du début du siècle, malheureusement ce n'est plus d'actualité dans les programmes de l'éducation nationale.

.Pourtant la liberté est un principe Français n'en déplaise aux détracteurs, Alexis de Tocqueville l'a martelé face à ces adversaires, pour l'abolition de l'esclavage, qui s'en souvient ? Les livres d'éducation civique devraient être remplis de ces précepteurs de la liberté, Rousseau, Voltaire, Montesquieu, pour ne citer que ceux qui sont à l'origine des avancées les plus significatives de notre démocratie, les mises en garde de dérive possible, avait été consignée, à en juger le résultat, force en est de constater que l'homme choisi toujours la facilité, donnant raison aux plus ancien Périclès, Platon. Le bouquet convenant en, revenant à l'éducation nationale qui réintroduit le christianisme et plus récemment l'islam dans les programmes, comment ne pas comprendre une volonté délibérée d'infantilisation du peuple.

Mais dans le cours de l'histoire de ma courte expérience, j'ai appris une chose. L'homme recherche toujours le pouvoir, TATATATA ! De Jésus à Mahomet en passant par Abraham, Vishnou, Bouddha, Lao-Tseu, Confucius, etc. quel est le lien ? Prenez un citoyen lambda, donnez lui du pouvoir, (la

prise de parole en public est déjà un pouvoir) dès qu'il sentira des alliances possibles, pas forcément pour son bien être personnel, mais pour faire avancer ces idées, dans le meilleur des cas. Il s'empressera de dérouiller ses adversaires afin d'imposer ces idées, dictatures ? Ou démocraties ? Et si par malheur le citoyen en question est un militaire, le massacre ethnique n'est pas loin, justifié par la notion de résultat attendu, et au mépris de toute considération humaine, le militaire étant par définition incapable de réflexion, puisque conditionné pour obéir. Finalement c'est le citoyen idéal, il fait ce qu'on lui dit de dire ou faire et ne pose pas de question, le top. Après ça étonnez-vous que le général de Gaulle assimile les Français à des veaux.

Un peu d'humour prêté au génie A.EINSTEIN, après Hiroshima. La capacité létale d'une arme est inversement proportionnelle à l'intelligence du soldat qui doit l'utiliser. ... Ou encore Il y a deux choses qui sont infinis l'univers et la sottise humaine, quoique pour la première je ne sois sûr de rien.

C'est ainsi depuis que le monde est monde, bien que chaque génération apporte sont lot d'homme (oups) et de femmes admirables, (le terme générique homme englobe les deux sexes, mais soyons prudent) ils sont trop peu nombreux, pour se faire étriller sur la place publique, dès qu'ils s'essaient à une tentative de redistribution des pouvoirs et d'instauration de la liberté citoyenne. Les femmes étant d'ailleurs particulièrement revancharde à ce sujet. (Voir simplement l'échantillon des courriers présents sur votre site.)

Les religions intégristes ordonnant encore la procréation à outrance, générant une augmentation du nombre d'individus sur terre incompatible avec les ressources naturelles de la planète, la théorie du nénuphar d'Albert JACQUART est à ce sujet remarquable. Quand la planète aura dépassé son seuil critique, que faudra t'il faire ? Les moyens sont nombreux et militairement corrects, guerre, épuration ethnique, empoisonnement de masse, virus, SIDA, moyens d'extermination de masse, par qui allons-nous commencer, pays riche ou pays pauvre ? Qui a les moyens d'une telle régulation ? Qui aura la volonté de l'assumer ? Les plus pessimistes, comme Richard DUNCAN, nous prédisent une grave crise avant 2030, allons-nous attendre béatement pour contrôler ces affirmations ? Petit cadeau, le compteur de terriens sur [http : //www.terrien.com/](http://www.terrien.com/) qui va dans le sens des deux précédents théoriciens.

Devrons-nous attendre la quasi-destruction de l'humanité pour intervenir ? Bien sûr que non et en cela je salue votre courage et votre noblesse d'esprit (au sens pur du terme, aucune allusion à la royauté). Si par ma modeste contribution, je peux participer à cette noble aventure, soyez assuré de mon soutien, pour les valeurs qui nous sont communes. J'ai bien peur hélas qu'il faille autre chose que de la noblesse d'âme, pour mener à bien cette tâche, qui à mon sens ne pourra se faire que dans la contrainte chère aux militaires ou dans un autre siècles, s'il en reste. Bien d'autres sujets viennent à mon esprit, mais je m'en voudrais d'abuser de votre temps précieux, je présume et espère que la lecture de courrier citoyen monopolise votre activité.

Sincères salutations citoyennes.  
Vive la Planète, Vive la liberté.

Charles LARCHET  
Citoyen libre.

PS : je joins un fichier PPS de ma conception, pas à diffuser, mais une idée pour faire connaître le but au plus grand nombre, ce moyen de communication est très apprécié des internautes. Sur votre site il manque un raccourci vers Win zip pour les fichiers compressés.

Au revoir

**Notre réponse :**

Merci de vos encouragements.

Vous avez assez d'ouverture d'esprit pour comprendre que l'abstention n'est pas une simple manifestation d'indifférence ou de contestation, c'est le moyen de rappeler que la personne humaine - avec sa totale liberté de conscience, de penser et d'agir en conséquence- doit être au centre de tout débat et de toute action.

Parler de démocratie, de responsabilité citoyenne et de souveraineté populaire dans un monde régi par la finance internationale -qui impose ses diktats à tous les peuples et toutes les nations- relève de l'escroquerie intellectuelle. Dans un monde soumis au totalitarisme économique et financier, qui vampirise les forces vives du peuple, faire croire que le droit de vote permet de prendre son destin en main relève du cynisme le plus ignoble<sup>1</sup>.

Organiser des élections dans un pays soumis à la dictature de l'argent est une gigantesque mascarade. On manipule ainsi les masses aveuglées et ignorantes en leur donnant l'illusion d'être en démocratie.

Dans un tel contexte de terrorisme financier, de dégénérescence morale et intellectuelle, où règne la démagogie la plus populiste, **s'abstenir de voter devient un acte de RESPONSABILITE CIVILE et CIVIQUE**. C'est l'expression du refus de voir l'humanité devenir un troupeau d'animaux domestiques exploités par une clique "d'élus" autoproclamés et leurs valets serviles.

Tous les tenants du pouvoir, quelle que soit leur couleur politique, ont les mains et les pieds liés par la dictature mondiale naissante et s'efforcent, par le formatage, le chantage, l'intimidation et la culpabilisation, de mettre le droit de vote au service d'un gigantesque jeu de dupes. Depuis Jean-Jacques Rousseau, de nombreux esprits lucides<sup>2</sup> ont de façon argumentée mis en évidence que le **système de représentativité parlementaire est une imposture** qui sert uniquement les passions, les intérêts personnels et le maléfique désir de pouvoir de quelques arrivistes.

Par son bulletin de vote, on ne fait rien d'autre que pérenniser le système mortifère qui, depuis des lustres, divise nos sociétés en deux camps : celui des dominants, les soi-disant élites et possédants, et celui des dominés que l'on exploite, que l'on traite avec mépris et que l'on manipule pour les garder dans un état d'ignorance, d'abêtissement et d'infériorité.

Le mobile de l'abstentionnisme conscient se situe au-delà des argumentations partisans et des luttes de classes (même si certaines revendications sont légitimes) qui entretiennent la fracture sociale dont les seuls bénéficiaires ont toujours été et seront toujours les possédants, ceux qui ont l'appui de la force armée.

Dans le contexte politique actuel, le fait de s'abstenir de voter volontairement -donc consciemment- est un acte responsable qui préserve l'intégrité, la dignité et le droit fondamental de l'être humain (en tant qu'individualité dotée de conscience de soi) de penser par lui-même, en dehors de tout matraquage idéologique.

Considéré sous cet angle, l'abstentionniste devient le véritable révolutionnaire dont le monde a besoin pour que l'existence humaine retrouve son sens universel : être un moyen d'épanouissement, d'évolution et de libération des consciences. Le progrès, quelle que soit sa forme, ne change en rien le sens universel de l'existence, il n'est que moyen d'évolution.

Ce ne sont pas la compétitivité et le profit mais **la Sagesse et la Raison ou Bon Sens** qui sont les valeurs spirituelles qui doivent régir l'existence. L'abstentionniste, volontaire et conscient, est le seul **véritable défenseur de la démocratie** qui donne à tout citoyen adulte le droit naturel de participer pleinement à la gestion de la cité en exprimant librement ses souhaits et convictions, prêt pour cela à assumer les responsabilités qui découlent de sa prise en considération.

Il va de soi que cette prise de position ne vise pas la formation d'un parti ayant un programme préétabli. L'abstention est un **acte individuel** qui ne se pose pas dans des termes de "perdre" ou de "gagner" des voix et ne se préoccupe nullement de l'issue des élections que l'on sait d'avance être toujours au bénéfice des mêmes. C'est à la lumière de **l'éthique individuelle**, de l'intégrité morale et intellectuelle que l'abstention puise sa force et trouve sa valeur, car seules comptent la cohérence personnelle et la sauvegarde des libertés fondamentales.

<sup>1</sup> Quelques déclarations qui nous éclairent sur les intentions réelles qui tiennent le monde en leur pouvoir :

*"Donnez-moi le contrôle sur la monnaie d'une nation et je n'aurai pas à me soucier de ceux qui font les lois."* - Amshel Mayer Rothschild (né Bauer - 1743-1812) -

*"La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers est sûrement préférable au principe d'autodétermination nationale des peuples pratiquée tout au long de ces derniers siècles."* - David Rockefeller, discours à la Commission trilatérale en 1991-

<sup>2</sup> cf. Rubrique : Elections 2007

**PARTICIPER A UNE QUELCONQUE MASCARADE ELECTORALE, C'EST PARTICIPER A LA MORT DE LA DEMOCRATIE, AVANT MEME SA NAISSANCE**, c'est être un collaborateur de la dictature planétaire naissante qui étouffe la dimension universelle dans l'homme.

On n'est plus digne de la liberté quand on ne ressent pas comme un devoir sacré l'obligation de résister à la perversion de l'idéal démocratique, et de refuser d'être rabaissé au rang d'animal domestique, d'esclave économique.

L'exercice de pouvoir auquel vous faites allusion s'inscrit tout naturellement dans les mécanismes psychologiques et psychiques de tout être humain, mais demande à être soumis à l'autorité qui lui correspond et qui se concrétise sous forme de lois.

Souvent, on confond les notions d'AUTORITE et de POUVOIR qui, tels les pôles positif et négatif, sont de natures différentes, mais néanmoins complémentaires. L'AUTORITE est d'ordre **spirituel** et **fonde, éclaire, et légitime** le POUVOIR qui, lui, est toujours d'ordre **temporel** et permet **d'exécuter, de concrétiser**. L'autorité féconde et le pouvoir engendre. On retrouve cette complémentarité dans tous les domaines de l'existence, jusque dans les instances législatives et exécutives qui structurent l'organisation sociale.

L'autorité naturelle des lois qui régissent la matière s'impose pour l'exécution de projets de cet ordre (nourriture, habitat, médecine, etc.). L'autorité spirituelle -l'autorité de LA VIE- impose, à toute action individuelle et sociale, Sa Loi, loi selon laquelle il y a interdépendance et complémentarité entre tout ce qui est manifesté. L'autorité spirituelle suprême est celle de la dimension métaphysique de la conscience individuelle, ou plan unitaire de l'Esprit (Inconscient Universel), fondement de toute conscience et référence intérieure commune à tous les hommes. C'est l'autorité de cette conscience profonde qui nous permet de faire des choix et de prendre des décisions en "âme et conscience", au-delà de tout intérêt personnel.

Ainsi, toute manifestation de pouvoir est légitime<sup>3</sup> ou abusive, tout dépend de sa soumission ou non à l'Autorité qui lui correspond.

L'exercice de pouvoir commence avec le langage qui permet de s'exprimer, de communiquer, de proposer et d'échanger. Mal employé, il sert à séduire, à mentir, voire à contraindre.

Le don de la parole est le pouvoir créateur, tant naturel que spirituel, qui hisse l'homme au-delà de son animalité et de la force brute, et permet d'instaurer des relations sociales harmonieuses, en dehors de tout rapport de force. C'est la raison pour laquelle le respect de la **liberté de conscience** (Autorité) et de la **liberté d'expression** (Pouvoir) est essentiel.

Pour nous, il est évident que le problème de fond auquel se sent confrontée aujourd'hui l'humanité n'est pas d'ordre scientifique, social ou économique, mais d'ordre spirituel et exige la prise en considération de la dimension universelle et impersonnelle de la conscience, autorité suprême qui légitime et harmonise toute action.

La condition humaine est le lieu de rencontre pour la mise en équilibre, entre l'aspect matériel, visible du réel, qui est sous la domination du **pouvoir** de "l'Esprit du monde", et l'aspect spirituel, invisible où règne l'**Autorité de "l'Esprit de Vie"**. Cette condition fait de l'homme un être double ayant la **fonction universelle naturelle de manifester l'unité de la vie dont il est le porteur dans la diversité du monde**, en y instaurant l'Ordre et l'Harmonie.

Bien amicalement.

---

<sup>3</sup> Ne confondons pas la légitimité et la légalité. Cette dernière peut s'avérer être illégitime du point de vue spirituel. Exemple : toute déclaration de guerre ou agression d'autrui sous prétexte de guerre préventive.